LA KUNSTHALLE
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
MULHOUSE

Salons de lecture

03.02 — 03.04.2011

Lorem ipsum dolor sit amet, consectetuer adipiscing elit, sed diam nonummy nibh euismod tincidunt ut laoreet dolore magna aliquam erat volutpat. Ut wisi enim ad minim veniam, quis nostrud exerci tation ullamcorper suscipit lobortis nisl ut aliquip ex ea commodo consequat. Duis autem vel eum iriure dolor in hendrerit in vulputate velit esse molestie consequat, vel illum dolore eu feugiat nulla facilisis at vero eros et accumsan et iusto odio dignissim qui blandit praesent luptatum zzril delenit augue duis dolore te feugait nulla facilisi. Nam liber tempor cum soluta nobis eleifend option congue nihil imperdiet doming id quod mazim placerat facer possim assum. Typi non habent claritatem insitam; est usus legentis in iis qui facit eorum claritatem. Investigationes demonstraverunt lectores legere me lius quod ii legunt saepius. Claritas est etiam processus dynamicus, qui sequitur mutationem consuetudium lectorum. Mirum est notare quam littera gothica, quam nunc putamus parum claram, anteposuerit litterarum formas humanitatis per seacula quarta decima et quinta decima. Eodem modo typi, qui nunc nobis videntur parum clari, fiant sollemnes in futurum.

DOSSIER DE PRESSE

Salons de lecture

03.02 — 03.04.2011

COMMISSAIRE D'EXPOSITION : SANDRINE WYMANN

LES ARTISTES :

Edouard Boyer, Bureau d'études, Philippe Cazal, Anne-James Chaton, Daniel Gustav Cramer, Marcelline Delbecq, Martine Derain, Krassimira Drenska, documentation céline duval, Ilse Ermen, Jean-Baptiste Farkas, Jochen Gerner, Hoio, Martin Le Chevallier, Jan Mancuska, Claire Morel, Plonk et Replonk, Julien Prévieux, Ricardo Rendon, Pedro Reyes, Yann Sérandour, Taroop et Glabel, Saliou Traoré, V8

VERNISSAGE : 02.02.2011 ➔ 18:30

POINT PRESSE : 02.02.2011 ➔ 17:00

(à la Kunsthalle de Mulhouse)

CONTACT PRESSE : CLARISSE SCHWARB

Tel : 03 69 77 66 28
Email : clarisse.schwarb@mulhouse.fr

LA KUNSTHALLE
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
MULHOUSE

UNE ŒUVRE ÉCRITE, UN TEXTE QUI FAIT ŒUVRE ? L'ÉCRITURE COMME FORME OU COMME OBJET ?

Études, reportages, histoires, recherches graphiques, livres, sont autant de genres qui convoquent l'écrit et constituent tout un pan de l'art contemporain.

L'intention de cette exposition ne réside pas dans l'exhaustivité de leur énumération mais vise plutôt à réfléchir à leurs diversités de formes et à ce qui les caractérise. Toutes suscitent les mêmes constantes : une nécessaire relation physique à l'œuvre (toucher, autant que faire se peut, les œuvres), un état de concentration accentué (lire) et une invitation à prendre son temps (le temps de lire).

Cette exposition attend le lecteur, la pause lui est offerte, les conditions de bien-être lui sont propices. Quand bien même il n'entre pas pour tout lire, il peut s'il le souhaite y passer l'après-midi. Il peut s'intéresser à des approches diverses, picorer des écrits et cela dans des conditions voulues idéales : il est invité à s'asseoir, à se sentir bien puis à se plonger dans une lecture.

Le temps de l'exposition les V8 designers ont transformé la Kunsthalle en un appartement de six salons et un bar, lieu où les performances et les rencontres donneront vie à l'écriture.

SOMMAIRE

L'EXPOSITION PAGE 6

LES SALONS DE LECTURE PAGE 7

AUTOURS DES SALONS PAGE 36

LES PERFORMANCES PAGE 41

LES RENDEZ-VOUS DE LA KUNSTHALLE PAGE 43

INFORMATIONS PRATIQUES PAGE 44

LIENS AVEC LES STRUCTURES PARTENAIRES PAGE 45

LA KUNSTHALLE MULHOUSE + CRAC ALSACE PAGE 46

L'EXPOSITION

UNE ŒUVRE ÉCRITE, UN TEXTE QUI FAIT ŒUVRE ?

S'agit-il d'une démarche pensée et qui ne peut trouver sa justesse que sous la forme de l'écriture, ou bien est-ce plutôt un travail en chemin inverse, où l'écrit est le moyen naturel d'exprimer ce qu'il y a à dire, où le concept est la forme écrite (ainsi des calligrammes d'un Apollinaire, qui de poésies sont réappropriés par le champ plastique...).

Les réponses sont aussi nombreuses que les formes, les sujets abordés ou les procédés envisagés.

Quelle peut être par exemple la place du livre-objet ? Comment appréhender ces œuvres qui reprennent les caractéristiques physiques du livre mais qui sont conçues par les artistes comme des objets sculpturaux ? Les contempler, c'est en négliger le sens.

Études, reportages, histoires, recherches graphiques, livres, autant de genres qui constituent tout un pan de l'art contemporain et qui suscitent une approche particulière et singulière.

Le documentaire comme travail d'enquête est une autre approche que les artistes associés à des projets d'ordre sociétal (par le biais d'une commande) ou menant une enquête à titre indépendant (économique ou politique) abordent par l'écrit. Ces œuvres, fouillées et souvent à caractère informatif, sont données à lire à travers des reportages, des journaux ou des fiches détaillées.

L'intention de cette exposition n'est pas d'être exhaustive dans les formes que l'écrit peut revêtir en tant qu'œuvre, mais vise plutôt à réfléchir à une diversité de formes qui toutes suscitent les mêmes constantes : une nécessaire relation physique à l'œuvre (toucher, autant que faire se peut, les œuvres), un état de concentration accentué (lire) et une invitation à prendre son temps (le temps de lire).

Appréhender une œuvre écrite exige une certaine disposition d'esprit de la part du spectateur / lecteur et cette dimension est centrale dans les salons de lecture. « *Si l'on exige d'un éditeur de littérature ou d'un écrivain qu'ils aient du talent, on doit aussi en exiger du lecteur. Parce qu'il ne faut pas se leurrer, ce voyage qu'est la lecture passe très souvent par des terrains difficiles qui exigent une aptitude à s'émouvoir intelligemment, le désir de comprendre autrui et d'approcher un langage différent de celui de nos tyrannies quotidiennes* » écrit Enrique Vila-Matas dans *Dublinesca*. Cette exposition attend le lecteur, la pause lui est offerte, les conditions de bien-être lui sont propices. Quand bien même il n'entre pas pour tout lire, il peut s'il le souhaite y passer l'après-midi. Il peut s'intéresser à des approches diverses, picorer des écrits et cela dans des conditions voulues idéales : il est invité à s'asseoir, à se sentir bien puis à se plonger dans une lecture.

Salons de lecture est construite autour d'une répartition par genre. Loin d'être absolue, cette catégorisation est plutôt un moyen de constater selon quels schémas l'écrit peut être exploité. Nullement exclusive cette répartition avoue son caractère subjectif et revendique des frontières poreuses.

(D) Handelt es sich um einen wohl überlegten Vorgang, der allein die Schriftform annehmen kann ? Oder geschieht die Arbeit vielmehr umgekehrt : wo das Konzept die Schriftform ist (wie bei Apollinaires *calligrammes,* Gedichte, die sich die bildende Kunst aneignet)?
Die Absicht dieser Ausstellung besteht nicht darin, jegliche Form zu betrachten, die das Geschriebene als Werk annehmen kann, sondern trachtet vielmehr danach, über eine Vielfalt von Formen nachzudenken, bei denen allen das Gleiche zugrunde liegt : ein notwendiger physischer Bezug zum Werk (so sehr wie möglich, die Werke berühren), ein Zustand gesteigerter Konzentration (lesen) und eine Einladung dazu, sich Zeit zu nehmen (die Lesezeit).

An ein geschriebenes Werk herangehen, erfordert von dem Zuschauer/Leser einen gewissen Geisteszustand und diese Dimension ist zentral in den Lesesalons.« *Wenn man von einem Literaturherausgeber oder von einem Schriftsteller verlangt, dass sie talentiert sind, müssen wir es auch vom Leser verlangen. Denn man sollte sich nicht täuschen ; diese Reise des Lesens geht sehr häufig durch schwierige Gebiete, die die Fähigkeit erfordern, intelligent berührt zu werden, den Wunsch den Anderen zu verstehen und an eine Sprache heranzugehen, die anders als die unserer alltäglichen Tyranneien ist.* » schreibt Enrique Vila-Matas in *Dublinesca.* Diese Ausstellung wartet auf den Leser, die Pause wird ihm geschenkt, die Bedingungen tragen zum Wohlbefinden bei. Auch wenn er nicht hereinkommt, um alles zu lesen, kann er den Nachmittag dort verbringen, wenn er es wünscht. Er kann sich für unterschiedliche Standpunkte interessieren, Schriften aufpicken und dies unter ideal gewollten Bedingungen : er wird dazu eingeladen, sich hinzusetzen, sich wohl zu fühlen und sich in das Lesen zu vertiefen.

Während der Ausstellung werden die V8-Designer die Kunsthalle in eine Wohnung mit sechs Salons und einer Bar verwandeln, Ort der Performances und Begegnungen.

SALON HISTORIQUE

Le salon historique rassemble les artistes et les courants artistiques qui à partir du XXème siècle ont travaillé sur le livre, ses formes, ses usages, ses limites, sa disparition. Remettant en question la définition jusqu'alors établie du livre d'art, ils ont privilégié la « chose écrite » au sens large, qu'ils ont explorée au travers d'oeuvres qui font aujourd'hui date et référence. Le livre, l'objet ont perdu leur prééminence au profit d'une démarche, d'un concept.
Dans cette lente évolution, révolution peut-être, du statut de l'écrit dans le champ artistique, les années 60 ont marqué un tournant décisif. L'art conceptuel et l'art minimaliste ont permis une émancipation du texte et de son usage artistique, un affranchissement des règles qui restreignaient le recours à l'écrit. De la même manière peut-on affirmer que les artistes contemporains qui s'expriment à travers l'écrit s'inscrivent dans la lignée des Fluxus et de l'Internationale situationniste dans la mesure où la recherche, le bouleversement sont les démarches qui guident leurs oeuvres. Leur propos est d'interroger, de renouveler sans cesse.

Der historische Salon vesammelt Künstler und Kunstbewegungen, die sich ab dem 20. Jahrhundert mitdem Thema « Buch » beschäftigt haben, dessen Formen, dessen Bräuche, dessen Grenzen und dessen Verschwinden. Sie haben die bisher festgesetzte Definition des Kunstbuches in Frage gestellt, und vielmehr das Geschriebene im allgemeinen Sinne bevorzugt.
Sie erforschen es durch Werke, die heute wesentlich sind. Das Buch als Gegenstand hat seinen Vorrang verloren ; stattdessen kommt die Idee des Vorgangs, des Konzeptes in den Vordergrund. In dieser langsamen Entwicklung – vielleicht Umschwung – des Status der Schrift im künstlerischen Bereich, haben die sechziger Jahre eine ausschlaggebende Wende hervorgerufen Die Konzeptkunst und die minimale Kunst haben eine Emanzipation des Textes und dessen künstlerischen Gebrauch, eine Freiheit ermöglicht : Es gelten nicht mehr die Regeln, die das Aufgreifen nach Geschriebenem einschränkten.
Auf derselben Weise kann man behaupten, dass die zeitgenössischen Künstler, die sich durch das Schreiben ausdrücken, zu den Fluxus-Künstlern und dem Internationalen Situationismus zählen, da die Untersuchung, die Umwälzung, die Vorgänge sind, die ihre Werke leiten. Es geht ihnen darum, zu hinterfragen, fortdauernd zu erneuen.

SALON DES RELECTURES

Dans les relectures, les artistes se servent du détournement comme réutilisation d'un texte ou d'un visuel existant à des fins nouvelles et totalement détachées de leur sens premier. L'écrit dans le genre du détournement est une matière première, un lieu d'exploration de la lettre et/ ou de l'image. En s'appropriant des éléments existants et en les réemployant, les artistes du détournement s'inscrivent dans une sorte de prolongement du ready-made. Ils forcent à porter un regard nouveau et souvent distancié sur de l'existant. Ainsi, ils reformulent, pervertissent un sens, composent de nouvelles fictions ou de nouvelles lectures. Ils peuvent prolonger la vie d'une image, d'un texte éphémère ou oublié, ils peuvent aussi les subvertir et les faire mentir. Mais les artistes qui pratiquent la relecture revendiquent leurs interventions qu'ils signent et font leurs. La question de l'édition et de la reproductibilité ne s'oppose pas au concept artistique de la relecture. La dimension sérielle est fréquente et en cela, elle rejoint le goût avoué de Perec pour les « contraintes et les prouesses de gammes ». Tout comme l'écrivain (et peut-être ces artistes sont-ils des écrivains dotés de leurs propres vocabulaires) ils acceptent la dimension ludique de leur travail et ne nient pas une filiation avec l'Oulipo.

Indem etwas Visuelles wiederaufgenommen wird, findet eine Verschiebung statt. Dabei ist es total von seinem ursprünglischen Sinn losgelöst und existiert zu neuen Zwecken.
Das Geschriebene in der Gattung der Verschiebung ist ein Rohstoff, ein Ort der Erforschung des Buchsalons und/oder des Bildes. Indem sie sich existierende Elemente aneignen und sie wieder verwenden, stellen sich die Künstler der Neuinterpretation in einer Art Verlängerung des Ready-mades. Sie zwingen einen dazu, einen neuen und oft distanzierten Blick auf das Existierende zu werfen. So formulieren sie neu, verderben den Sinn, erzeugen neue Fiktionen oder neue Verständnisebenen.
Sie können das Leben eines Bildes, eines vergänglichen oder vergessenen Textes verlängern, sie können sie auch zersetzen und sie lügen lassen. Aber die Künstler, die neuinterpretieren, erheben Anspruch auf ihre Interventionen, unterschreiben sie ; sie werden ihr Eigentum. Die Frage der Herausgabe und der Vervielfältigung widersetzt sich nicht dem künstlerischen Konzept der Neuinterpretation. Die serielle Dimension ist wiederkehrend und gleicht darin dem gestandenen Geschmack Perecs für die « Beanspruchungen und Heldentaten von Tonleitern». So wie der Schriftsteller (und vielleicht sind diese Künstler mit ihrem eigenen Vokabular ausgestattete Schriftsteller) akzeptieren sie die spielerische Dimension ihrer Arbeit und leugnen nicht eine Abstammung mit dem Oulipo.

SALON DES PROCÉDÉS

« *Comment parler de ces choses communes, comment les traquer plutôt, comment les débusquer, les arracher à la gangue dans laquelle elles restent engluées, comment leur donner un sens, une langue : qu'elles parlent enfin de ce qui est, de ce que nous sommes. Peut-être s'agit-il de fonder enfin notre propre anthropologie : celle qui parlera de nous, qui ira chercher en nous ce que nous avons si longtemps pillé chez les autres. Non plus l'exotique, mais l'endotique.*»
Georges Perec, *l'Infra-ordinaire*, éd. du Seuil, 1989 / Approches de quoi ?

Les artistes qui usent du procédé pour mieux décrire ce qui les entoure et interroger l'habituel recourent souvent à la ré-utilisation de formes, de formules, voire de formulaires en les menant à leurs limites. Limites non pas de la tolérance mais du sérieux et de la déontologie. Leur travail prend la forme d'oeuvres programmées, ils ont recours au protocole dans le processus de réalisation. Les oeuvres « procédés », prennent la forme de classeurs, d'affiches, de livres, de dossiers, de modes d'emploi, de courriers, de rapports. Leur dimension pamphlétaire et parodique est égale à la banalité du support qu'elles parasitent.
Souvent l'oeuvre « procédé » est produite et reproduite à l'usage du public qui peut l'acquérir et d'une certaine manière la consommer.

« *Wie soll man über diese gewöhnlichen Sachen sprechen, wie eher kann man sie aufscheuchen, wie sievertreiben, sie von der Patsche fortreißen, in der sie geleimt bleiben, wie ihnen eine Bedeutung geben, eine Sprache : dass sie schließlich davon erzählen, was ist, was wir sind. Vielleicht handelt es sich darum, unsere eigene Anthropologie endlich zu gründen : die jenige, die über uns sprechen wird, die das aus uns herausnehmen wird, was wir so lange bei den anderen geplündert haben. Nicht mehr wohl das Exotische, sondern das Einheimische.*»
Georges Perec, *l'Infra-ordinaire*, éd. du Seuil, 1989 / Approches de quoi ?

Die Künstler, die vom Vorgang Gebrauch machen, um besser beschreiben zu können, was sie umgibt und das Gewöhnliche zu hinterfragen, wenden sich oft an die Wiederaufnahme von Formen, Formeln, oder gar Formularen, indem sie diese bis zu ihren Grenzen bringen. Keine Grenzen der Toleranz, sondern des Ernsten und der Deontologie. Ihre Arbeit nimmt die Form von programmierten Werken an, sie greifen bei der Durchführung auf das Protokoll zurück.
Die « Vorgangs »-Werke nehmen die Form von Ordnern, Plakaten, Büchern, Akten, Gebrauchsanweisungen, Briefen, Berichten an. Ihre pamphletische und parodische Dimension gleicht dem Banalen des Mediums, das sie stören. Oft wird das « Vorgangs »-Werk für das Publikum gemacht und vervielfältigt, welches es sich aneignen und gewissermaßen konsumieren kann.

SALON DES LIVRES

Le livre est le support du texte par excellence, la forme que l'on associe spontanément à l'écrit. Ceux rassemblés dans le Salon livre ont ceci de particulier qu'ils s'inscrivent dans une double histoire : celle du livre et celle de l'art. Ils répondent à la définition énoncée par Isabelle Jameson dans son histoire du livre d'artiste «
il y a livre d'artiste lorsqu'il y a indissociation entre le sujet du livre et son mode de présentation livresque, entre la signification et sa manifestation, qui est la marque de l'oeuvre d'art et qui fait que le livre n'a pas une forme, mais est *une forme.* »
Cette conception qui s'affirme tout au long du XXème siècle s'appuie sur les fondamentaux suivants : le livre d'artiste à valeur d'oeuvre et non de reproduction d'oeuvre, il n'est pas nécessairement associé à une exposition, à moins qu'il ne fasse oeuvre en soi, il est un travail qui se déploie entre édition et sculpture.
Ainsi défini, le *livre* trouve sans doute sa paternité chez Marcel Broodthaers qui transforma l'écriture en chose, en objet. En 1914, *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard* de Mallarmé avait ceci d'étonnant que les vers n'y étaient pas imprimés de manière linéaire. En 1969, Marcel Broodthaers toujours, a dépassé cette première liberté « en spatialisant, ou plus exactement en plastifiant son poème » selon les termes de Jacques Rancière. En lieu et place des vers, il a disposé des bandes noires. Le livre du poète est devenu livre d'artiste, le livre de poésie est devenu objet.

Das Buch ist par excellence Träger des Textes, die Form, die man spontan mit dem Geschriebenen assoziiert. Diejenigen, die im Buchsalon versammelt sind, haben dies gemeinsam, dass sie zu einer doppelten Geschichte gehören : die des Buches und die der Kunst. Sie passen zur Definition, die Isabelle Jameson in ihrer Geschichte des Künstlerbuches gibt : « *ein Buch wird als Künstlerbuch verstanden, sobald folgende Kriterien untrennbar sind : das Thema des Buches und seine Buchform, die Bedeutung und ihre künstlerische Darbietung, welche Zeugnis des Kunstwerkes ist und ausmacht, dass das Buch keine Form hat, sondern eine Form ist.* »
Diese Auffassung, die sich im Laufe des 20. Jahrhunderts behauptet, stützt sich auf folgende Grundaspekte : das Künstlerbuch hat das Wert eines Werkes und nicht einer Vervielfältigung von einem Werk ; es ist nicht unbedingt mit einer Ausstellung verbunden, es sei denn es ist ein Kunstwerk an sich ; es ist eine Arbeit, die sich zwischen Herausgabe und Skulptur versteht.
So definiert findet das Buch bestimmt seine Urheberschaft bei Marcel Broothaers, der die Schrift als Ding, als Gegenstand verwandelte. 1914 hatte *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard* von Mallarmé dies Erstaunliches : die Verse sind nicht linearisch gedruckt worden.
1969 hat Marcel Broodthaers diese erste Freiheit übertroffen, « indem er sein Gedicht räumlich erfasste, oder genauer bildlich gestaltete, so Jacques Rancière.
Statt der Verse hat er schwarze Streifen gezogen.
Das Buch des Dichters ist zum Künstlerbuch geworden, das Gedichtbuch ist zum Gegenstand geworden.

SALON NARRATIF

Le conteur, jadis, racontait une histoire : il suffisait pour voir de fermer les yeux. La narration, « relation orale ou écrite (de faits vrais ou imaginaires) », comme la définit le *Petit Robert* continue de s'adresser à nos imaginaires. Les artistes de ce salon assument la forme narrative, mais ne se satisfont pas d'une simple représentation picturale ou sculpturale : ils choisissent de maintenir la forme texte, et d'explorer le va-et-vient entre les images mentales qu'ils produisent (par le son, par le sujet volontairement universel de leur démarche) et l'*image cuite*, le *cliché* qui préexistait en nous avant de rencontrer leur oeuvre. C'est ce va-et-vient qu'ils explorent, à travers l'accumulation de textes ou la répétition d'un procédé.

Der Erzähler erzählte einst eine Geschichte : um zu sehen, musste man nur die Augen schließen. Das Erzählen, « mündliche und schriftliche Beziehung (von reellen oder vorgestellten Fakten) », wie es das *Petit Robert* definiert, richtet sich weiterhin an unsere Fantasie. Die Künstler dieses Salons übernehmen die erzählerische Form, aber befriedigen sich nicht mit einer schlichten bildlichen oder skulpturalen Darstellung : sie entscheiden sich, die Textform weiter aufrechtzuerhalten und das Hin und Her zwischen innerlichen Bildern, die sie erzeugen (durch Ton, durch das gewollt universelle Thema ihres Vorgangs) und « fertigen Bildern » (dem Klischee, das in uns vorexistiert, bevor wir das Werk sehen) zu erforschen. Dieses Hin und Her erforschen sie durch die Anhäufung von Texten oder die Wiederholung eines Vorgangs.

SALON DOCUMENTAIRE

Le salon documentaire rassemble des écrits issus d'un « art politique » que Paul Ardenne distingue de l' « art engagé », soulignant qu'il est davantage le résultat de questionnements que de combats ou de revendications. L'artiste se donne un rôle. On ne savait où le placer depuis la République de Platon. Dehors ? Au sein de la cité, au service du parti ? Une fin des idéologies n'empêche pas aujourd'hui les artistes politiques de projeter un regard sur un corps social, en ayant soin de ne pas se laisser manipuler. Les artistes « politiques » favorisent une relation de proximité avec leurs sujets, mais maintiennent une distance en retenant leurs réponses ou leurs points de vue. Leurs projets sont souvent globaux : ils intègrent la phase de recherche, puis la production de forme pour s'intéresser pareillement à la diffusion. Ils infiltrent la cité, l'observent, enquêtent, sondent et produisent des oeuvres issues d'une approche analytique et critique. Faire acte de représentation suppose pour eux de faire appel aux champs cognitifs de la sociologie, de l'anthropologie, de l'ethnologie, de la géographie, de l'histoire et de l'économie. L'écrit est une forme récurrente. Le magazine, le journal, le livre, la fiche sont autant de supports qu'ils choisissent pour livrer leurs témoignages ou interrogations.

Der Dokumentarsalon versammelt Schriften aus einer « politischen Kunst », die Paul Ardenne von der « engagierten Kunst » unterscheidet. Er betont, dass sie vielmehr das Ergebnis eines Hinterfragens ist als Kämpfe oder Forderungen. Der Künstler, den man seit Platos Republik nicht mehr situieren kann, setzt sich in eine Rolle ein. Draußen ? In der Cité, oder im Dienste der Partei ? Ein Ende der Ideologien hindert die politischen Künstler heute nicht daran, einen Blick auf die Gesellschaft zu werfen. Dabei achten sie darauf, sich auf keinen Fall manipulieren zu lassen. Die « politischen » Künstler bringen uns ihre Themen nahe, aber erhalten eine Distanz aufrecht, indem sie ihre Antworten oder Ansichten zurückhalten. Ihre Projekte sind oft global : sie integrieren die Untersuchungsphase und dann die Formherstellung, um sich gleichwohl für die Herausgabe zu interessieren. Sie schleichen sich in die Cité ein, beobachten sie, führen eine Untersuchung durch, forschen aus und erzeugen Werke, die aus einem analytischen und kritischen Standpunkt hervorgegangen sind. Das Darstellen bedeutet für sie, sich an die Wissensfelder der Soziologie, der Anthropologie, der Ethnologie, der Geografie und der Geschichte, der Wirtschaft zu wenden. Das Geschriebene ist eine oft vorkommende Form. Die Zeitschrift, die Zeitung, das Buch, der Zettel sind soviele Träger, die sie wählen, um Zeugnis abzulegen, Fragen zu stellen.

SALONS DE LECTURE
SE REPERER

LA KUNSTHALLE
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
MULHOUSE

LA SCÉNOGRAPHIE
V8 DESIGNERS

Pierre Bindreiff & Sébastien Geissert
www.v8designers.com

Projet scénographique
Exposition Salons de lecture - La Kunsthalle Mulhouse
V8 Designers,

Depuis 1997, Pierre Bindreiff et Sébastien Geissert travaillent sous le nom de V8 : V8 parce que pour eux, le design devrait être plus une question de moteur que de carrosserie. Ils déploient leurs interventions de design à différentes échelles avec toujours pour intention de déplacer quelques codes et d'aller vite, droit devant sans forcément savoir où, mais en sachant pourquoi.

« Pour lire, on a besoin de rien.
La scénographie, en soustrayant à notre imaginaire du salon de lecture les boîtes à cigares, les canapés Chesterfield, les tapis persans, les lampes sur pied en bois sculpté avec abat-jour en panse de porc, les tentures en velours, les plafonds moulurés, les guéridons en marqueterie de nacre, les bibelots en faïence, les cheminées ornées de chenets de bronze à tête d'épagneul, et le son du carillon sous cloche de verre imitant Big Ben, nous recentre sur l'essentiel : la dimension esthétique des œuvres.
De grands plateaux où poser les ouvrages, des chaises en bois, un éclairage ponctuel minimal, dans des espaces compartimentés monochromes sont les éléments essentiels au confort de lecture. »

SALON HISTORIQUE

Les ouvrages présents dans ce Salon sont issus des fonds
de la Bibliothèque & Médiathèque de Mulhouse
et de l'Ecole supérieure des Beaux-Arts.

SURREALISME

- **Jean CLAIR :**
  Du surréalisme considéré dans ses rapports au totalitarisme…
  La révolution surréaliste : fac simile du périodique
- **Pierre DRACHLINE :**
  Dictionnaire humoristique de A à Z des surréalistes et des dadaïstes
- **Robert BENAYOUN :**
  Le rire des surréalistes
- **Philippe AUDOIN :**
  Les surréalistes
- **André BRETON :**
  Qu'est-ce que le surréalisme ?
- **DUROZOI Gérard :**
  Histoire du mouvement surréaliste
- **Gérard DUROZOI :**
  Le monde du surréalisme

DADAÏSME

- **François BUOT :**
  Tristan Tzara : l'homme qui inventa la révolution Dada
- **Serge LEMOINE :**
  • Dada
  • Kurt Schwitters

LETTRISME

- **Bernard GIRARD :**
  Lettrisme,
  l'ultime avant-garde

OULIPO

- Moments oulipiens
- Atlas de littérature potentielle

INTERNATIONAL SITUATIONNISME

- **Laurent CHOLLET :**
  Les situationnistes
- **Internationale (magazine) situationniste** : 1958-1969
- **Guy DEBORD :**
  Œuvres cinématographiques
- **DEBORD** (magazine) :
  Mémoires

ART CONCEPTUEL

- **Tony GODFREY** : Art conceptuel
- **MOLLET-VIEVILLE** :
  Art minimal et conceptuel
- **Osborne** : Art conceptuel

DIVERS

- **Jean DUBUFFET :**
  Asphyxiante culture

UNTEL

- **Philippe CAZAL :**
  D'une part d'autre part
- **UNTEL 1975-1980 :** Archives

SOCIETE PERPENDICULAIRE

- **Société Perpendiculaire :**
  Rapport d'activité 1985-2000

SALON DOCUMENTAIRE

BUREAU D'ETUDES

**Fondé en 1999, Xavier Fourt
et Léonore Bonaccini vivent
et travaillent à Paris**

Le collectif Bureau d'études produit des cartographies des systèmes politiques, sociaux et économiques contemporains. Le recours à l'organigramme leur permet de rendre compte de la complexité de notre réalité moderne, en mettant en exergue les liens qui unissent une hétérogénéité apparente de facteurs et d'acteurs.
Les membres de Bureau d'études se jouent des catégories, fuyant tout étiquetage. Ils n'attendent pas que leur activité soit qualifiée d'artistique. Les objets et les réflexions qu'ils produisent n'ont pas vocation à devenir des œuvres d'art, mais prennent sens dans l'écoute de leur interlocuteur.

http://bureaudetudes.org

The Laboratory Planet

SALON DOCUMENTAIRE

MARTINE DERAIN

Echo Larmitaj, 2007,
Ed. du Fennec
Courtesy Martine Derain

**Née en 1960 à Albert,
vit et travaille entre Marseille
et Casablanca**

Martine Derain est une artiste impliquée qui donne la parole et la restitue. Sa méthode de travail, rigoureuse, fouillée et attentive est la marque d'une démarche consciencieuse et atypique. Chacun de ses projets est un véritable chantier qui tente de multiplier les points de vue avant d'aboutir à une forme.
Ces sujets sont des choix intimes, une conviction, une préoccupation, qu'elle puise autour d'elle dans un voisinage proche et familier. Elle rencontre, se documente, analyse et livre une œuvre à l'image de son procédé, précise et porteuse de sens.
« Je n'étais pas seule à penser, à réaliser et à faire exister l'objet artistique. A tout moment, il fallait laisser une place à l'invention des autres, à leur regard, à leur critique… » Martine Derain accompagne ses projets de l'intérieur, les interroge sous des angles multiples, constitutifs d'une cartographie qui mène à la compréhension d'un processus, d'un petit bout d'une histoire contemporaine.

http://www.documentsdartistes.org/derain/page1.html

SALON DOCUMENTAIRE

PEDRO REYES

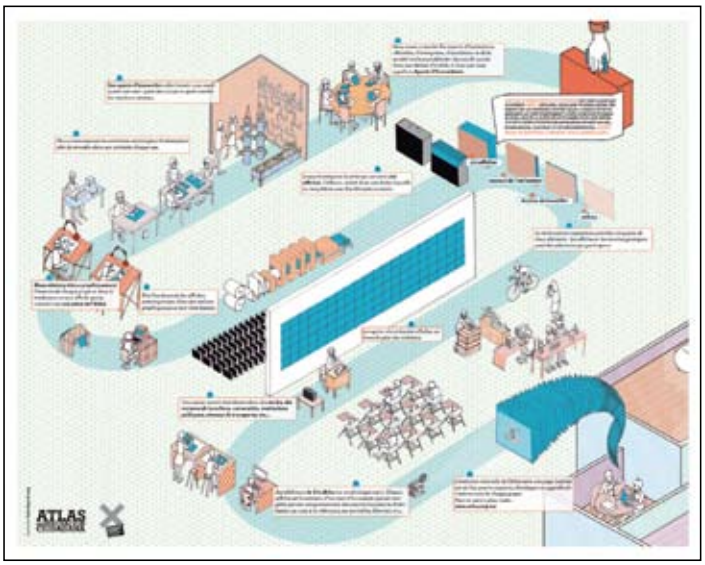
Atlas de L'innovation Citoyenne, 2009
Courtesy Pedro Reyes

Né en 1972 à Mexico, Mexique, où il vit et travaille

Artiste engagé et architecte, Pedro Reyes croit aux idéologies modernistes, aux préoccupations environnementales et aux interactions sociales dans l'espace public. Il conçoit l'architecture comme le squelette d'un monde des possibles où les individus peuvent vivre une expérience collective. A travers ses installations et les actions qu'elles encouragent, l'artiste explore ainsi les relations entre les structures architecturales et leurs utilisateurs. *L'Atlas de l'innovation citoyenne* est un inventaire de solutions pour une vie meilleure, une boîte à outils qui présente cent groupes ou individus qui ont voulu bouleverser leurs vies.

Remerciements à la Biennale d'art contemporain de Lyon pour le prêt des œuvres traduites en français.

http://www.pedroreyes.net



SALON DES RELECTURES

PHILIPPE CAZAL

Les Litanies, 2000
Ed. Jannink et CNEAI
Courtesy Philippe Cazal

Né en 1948,
vit et travaille à Paris

Philippe Cazal inscrit son travail dans la complexité du réel. Ses procédures sont variées… cette œuvre pose de manière récurrente la question de l'art et du rôle de l'artiste : être artiste, pourquoi et pourquoi faire, … dans un monde où la communication est essentiellement au service du marché ? Pour tenter de cerner cette réalité, Philippe Cazal interpelle et détourne les codes, les réseaux, les objectifs avoués ou cachés de la publicité et du marketing. Il met en scène et applique dans son propre travail les lois de la production, de la circulation et de la diffusion des marchandises… Au mot « ordre » il préfère les mots en désordre. Décalés ou détournés, ceux-ci avancent des propositions inattendues… et relèvent les interférences de l'art et de la réalité… Accessible au premier coup d'œil, cette œuvre cache sous un humour grinçant plusieurs niveaux de lecture. L'ironie et la dérision la traversent comme vecteurs de déstabilisation et indicateurs de contre tendance. Mais surtout, cette démarche à multiples entrées, interroge le langage et le sens, reconsidère le pouvoir évocateur des mots, privilégie leur puissance poétique et leur part de mystère.

(Elisabeth Couturier, extraits d'un texte de l'auteur, 2000)

www.philippecazal.com

PHILIPPE CAZAL

SALON DES RELECTURES

DOCUMENTATION CELINE DUVAL

Revue en 4 images
documentation céline duval

Née en 1974,
vit et travaille à Caen

Céline Duval constitue depuis de nombreuses années un fonds iconographique composé de photographies : les siennes, mais aussi et surtout des clichés amateurs, des cartes postales, des publicités, des images découpées dans les magazines, la presse, etc. Penser, classer, ordonner, remettre en circulation ces images à travers toutes sortes d'imprimés ou encore des diaporamas, caractérise alors l'activité qu'elle réalise sous le nom *documentation céline duva*l, en s'attachant à la fois aux stéréotypes ou aux standards que ces photographies véhiculent et à la possibilité d'une écriture par le montage d'images.
Depuis 2001, cette démarche a donné lieu à l'édition de la *Revue en 4 images.*

http://doc-cd.net

SALON DES RELECTURES

JOCHEN GERNER

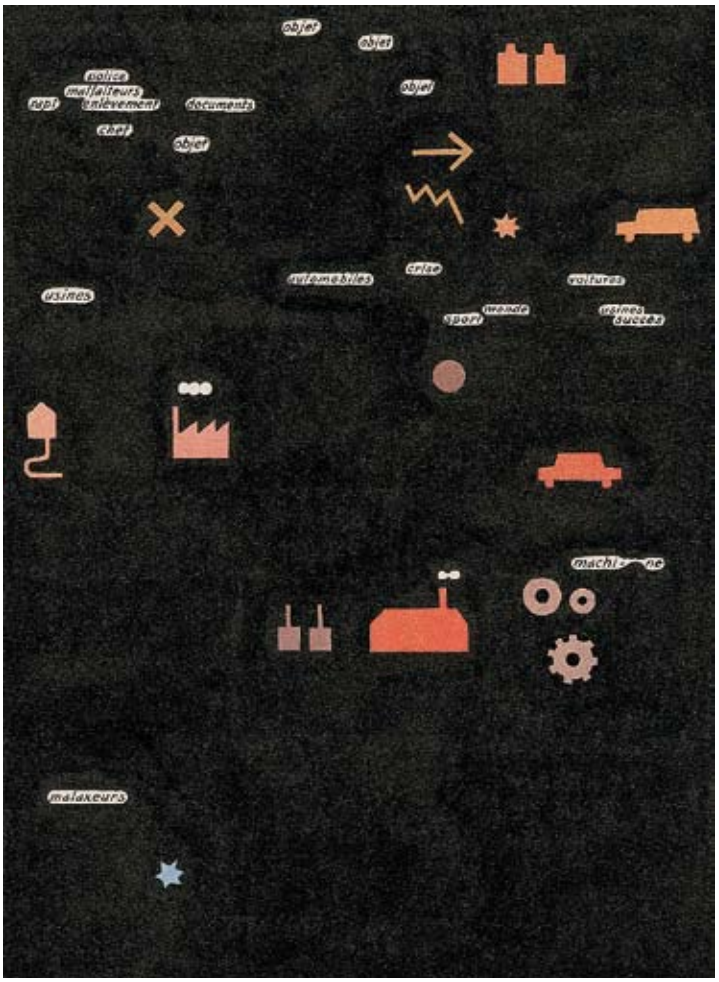
TNT en Amérique, 2001-2002
Ed. L'Ampoule
Encre noire sur papier imprimé
Courtesy galerie Anne Barrault, Paris

Né en 1970,
vit et travaille à Nancy

Jochen Gerner est auteur et dessinateur. Il réalise des dessins pour l'édition et la presse. Auteur de bandes dessinées, il conçoit des livres d'images et d'expérimentations graphiques. Il est membre de l'OuBaPo (Ouvroir de Bande dessinée Potentielle)
« La possibilité infinie de rapports entre l'écrit et l'image est pour moi l'intérêt principal de la bande dessinée : un système de représentation confrontant en permanence, dans une sorte d'alchimie, l'écrit et le visuel. Le projet «TNT en Amérique» est né de ces réflexions oubapiennes, d'exercices et d'expériences. Je tente de trouver de nouvelles pistes de lecture. Je déstructure une matière première pour la reconstruire autrement. » Jochen Gerner

http://jochengerner.com

Rencontre dédicace
Samedi 5 février 2011 de 11h à 12h à la Médiathèque de Kingersheim dans le cadre du 20ème festival international jeune public MOMIX www.momix.org



SALON DES RELECTURES

PLONK ET REPLONK

La Face cachée du Léman, 2008
© Plonk & Replonk

Fondé en 1997
à la Chaux-de-Fond en Suisse, où est domiciliée
la Maison d'éditions

Plonk!, fait le marteau lorsqu'il frappe l'enclume. Replonk!, lorsqu'il frappe à nouveau…
Intitulé «Plonk et Replonk», ce collectif de créateurs est coupable de détournement humoristique de l'image. Se réappropriant de vieilles cartes postales provenant d'archives, ils créent leurs photomontages surréalistes en y intégrant des photographies personnelles, des couleurs, des éléments décalés, des légendes loufoques… «*Notre humour descend plutôt de Pierre Dac ou Tati. Ce qui est frappant dans cette histoire, c'est qu'en accumulant les fausses images, on finit par y croire. Un monde virtuel se forme. Un monde où l'on transporte des rhinocéros en bateau sur le lac, où un extraterrestre se saoule à l'absinthe dans les rues d'un village de Jura. Tout cela devient presque normal.*» P&R

www.plonreplonk.ch

SALON DES RELECTURES

TAROOP ET GLABEL

Aucune photo ne peut rendre
la beauté de ce décor,
09. 2009
Semiose éditions
Courtesy Taroop et Glabel

Fondé au début de la décennie 90, le collectif Taroop & Glabel s'est fait une spécialité de l'observation amusée.

Ils mènent une critique politique et sociale des dogmes contemporains, religieux, économiques ou politiques. De Disney au pape, l'engagement social de Taroop & Glabel prend les formes de l'appropriation et du détournement des codes de la communication pour revendiquer une incivilité salutaire, comme l'indiquent le nom des pièces : In Dog We Trust, logo pour la Désobéissance civile.
Leurs œuvres sont de véritables manifestes contre ce trop plein d'assurance, trop plein d'évidence qui est devenu la caractéristique de notre temps, le triomphe des idéologies. Taroop & Glabel sont la mauvaise conscience d'une époque qui a développé, avec brio, l'art d'éviter le réel.

www.semiose.com

L'ex-mari n'est pas allé plus loin que la rue des Caillets.

SALON NARRATIF

DANIEL GUSTAV CRAMER

Ghost, 2010
Edition 1 + AP
Courtesy BolteLang Galerie, Zurich and the artist

**Né en 1975 à Neuss
en Allemagne, vit et travaille
à Berlin**

Les œuvres de Daniel Gustav Cramer sont basées sur une fine observation des « moments invisibles» qui se révèlent seulement au deuxième coup d'œil. Artiste iconographe, Daniel Gustav Cramer associe ses pages selon un processus de montage pré-défini, de l'ordre du cut-up, et met en jeu le hasard, et la théorie des probabilités. Ce système de classement perturbe l'ordre classique du savoir par thématique ou alphabétique, en créant un autre système autonome : perte des catégories conventionnelles (pas de science ou de fiction, pas de religion ou d'éducation), plus de vrai ni de faux, perte de la pureté d'un livre… L'auteur perd de son autorité en laissant libre son lecteur. *Ghost* est une œuvre qui réuni en 70 volumes plus de 10.000 rencontres avec des fantômes, racontées à l'artiste.

www.danielgustavcramer.com

SALON NARRATIF

MARCELLINE DELBECQ

PARADIS, 2007
Piece sonore (voix : Elina Löwensohn), impression numérique pigmentaire sur papier archival mat
Commande du Centre Pompidou pour l'exposition *Airs de Paris*, avril-août 2007

Née en 1977, vit et travaille à New-York & Paris

Marcelline Delbecq s'est éloignée peu à peu de la photographie pour se concentrer sur la potentialité cinématographique de l'écriture. Son travail utilise le récit et la voix pour élaborer un univers narratif mis en mots et en sons. Elle convoque ainsi un ensemble d'images mentales entre description et fiction. Dans ses installations sonores, publications et lectures, elle utilise le plus souvent sa propre voix comme une voix-off à un projet cinématographique invisible. Ses œuvres génèrent un territoire mental évanescent qui chaque fois met en jeu la question du regard. *Paradis* est une déambulation sonore interprétée par l'actrice Elina Löwensohn dans un Paris à la frontière entre réalité et fiction.

www.marcellinedelbecq.net

SALON NARRATIF

HOIO

Mission Kaki - Hektor Maille tracks Dr. Hing - a travel adventure
in episodes, 2010
Projet HOIO

Né en 1966 en Suisse,
vit et travaille à Zurich

Samuel Herzog est directeur de l'entreprise HOIO..., il met en scène notre société à travers un jeu de pistes épicées. Son univers de fiction solidement ancré dans la réalité paraît vrai ou presque. Sa pratique tient de la pelote de laine. On tire un fil et tout s'emmêle.
HOIO est la première entreprise d'importation des produits de l'île fictive de Santa Lemusa située dans l'archipel des Caraïbes.. En plus de ses activités d'importation, de recherche et d'information sur les produits culinaires de l'île, HOIO s'engage aussi pour la promotion de la culture de Santa Lemusa, et collabore ainsi avec divers artistes et écrivains de l'île. Rêve ou réalité, "*Santa Lemusa nous apparaît un peu comme notre propre psychisme*» SH.
Mission Kaki, est un voyage d'aventures en 24 épisodes : Hektor Maille, le meilleur agent secret de Santa Lemusa part à la recherche du professseur Jenadi Koslow, physicien d'origine russe, kidnappé dans sa maison par le criminel Dr Hing...

www.xcult.org/hoio + *www.maille.li*

SALON NARRATIF

JÁN MANČUŠKA

While I walked, 2004
Ruban textile avec impression
Exposition Pratiques du (non)visible
Frac Lorraine, Metz, automne 2007
Coll. 49 Nord 6 Est - Frac Lorraine
Photo : Rémi Villaggi © l'artiste

Né en 1972 à Bratislava, Slovaquie, vit et travaille à Prague, République Tchèque

Les films, les installations et les performances de Jan Mancuska traitent de la perception et de la conception de l'espace. L'artiste utilise des moyens linguistiques et figuratifs pour mettre en œuvre une reconfiguration de l'espace souvent en lien avec un texte narratif dramaturgique parfois surréel ou existentialiste. Dans *While I walked*, l'acte de lecture est indissociable d'une expérience du mouvement, d'un accompagnement par le corps entier. Cette déambulation qui nous est nécessaire pour suivre – littéralement – le fil de l'histoire, est habilement menée par l'artiste. La tridimension n'a rien de fortuit chez Jan Mancuska : la direction vers laquelle le texte engage le lecteur à marcher lui donne justement du sens, car il y a souvent un parallèle entre ce que nous lisons et où, dans l'espace, nous lisons.

http://collection.fraclorraine.org
http://janmancuska.com/en/home

SALON DES LIVRES

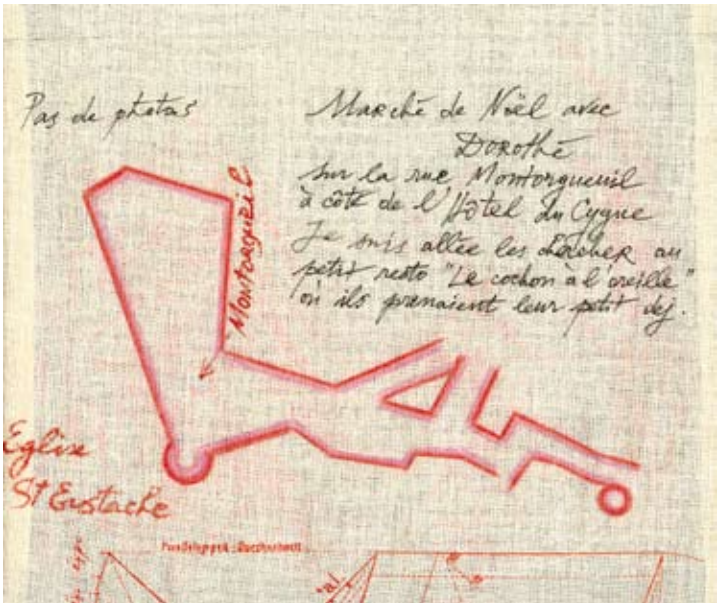
KRASSIMIRA DRENSKA

9 promenades en 2002 à Paris, 2010,
Courtesy Krassimira Drenska

Née en 1947 à Sofia, Bulgarie, vit et travaille à Bâle

Durch Städte ziehen (mit Ernst Jandl) / Traverser les villes (avec Ernst Jandl).
Même si je n'avais pas connu l'indescriptible et profond *plus petit texte* d'Ernst Jandl, je me serais éprise de l'homme sur la photo.Depuis de nombreuses années je parcours des villes étrangères avec mon appareil photo, à la recherche du merveilleux qui se cache à chaque coin de rue et qui attend d'être débusqué. J'aurais aimé montrer mes découvertes à ce monsieur. « Regarde ce que j'ai trouvé ! » Il en aurait peut-être ri.
Retrouver un carnet de 2002, a été le point de départ de *9 promenades en 2002 à Paris*. A côté de nombreuses notes sur des choses lues à l'époque ou entendues à la radio, ce carnet contenait 9 dessins, documentant des balades dans les rues de Paris. Toutes commençaient par la station de métro Belleville. Jouant à un jeu conceptuel, et pour conférer du sérieux à ces promenades, j'avais décidé de prendre une photographie toutes les 20 minutes…

Krassimira Drenska conduit depuis 1999 le « Projet Livre d'Artiste » et depuis 2002, coordonne le Forum du Livre d'Artiste à Bâle. Elle est commissaire de nombreuses expositions de livres d'artistes en Suisse et à l'étranger.



SALON DES LIVRES

CLAIRE MOREL

Bartleby, 2011
Courtesy Claire Morel

Née en 1980,
vit et travaille à Mulhouse

Le territoire artistique de Claire Morel se déploie autour de l'écrit comme image, du livre comme objet : de l'écrit comme champ d'expérimentation. Elle conçoit le livre, non comme le produit d'une technologie – celle de l'imprimé -, mais comme un espace : une architecture, un paysage, une chambre d'écho qui ouvrirait une dimension interstitielle. Sa démarche est donc plus celle d'une lectrice que d'une auteur. Et lorsqu'elle s'approprie un livre, c'est par l'effacement, le recouvrement ou la réécriture. *Bartleby* est une édition originale de 48 livres uniques et originaux constituée matériellement de 48 exemplaires de l'ouvrage intitulé Bartleby paru aux éditions Allia (2003).

www.clairemorel.net

SALON DES LIVRES

RICARDO RENDON

Bitacora de Trabajo,
journal de travail, 2009
Courtesy Galerie Mitterrand
+ Sanz

Né en 1974 à Mexico,
vit et travaille à Mexico

Ricardo Rendon travaille sur la modification perceptuelle entre le réel et le virtuel, les médias numériques et leurs relations avec le monde physique (réel).
En réunissant différents matériaux et convoquant des solutions formelles multiples, le travail de Ricardo Rendon se présente comme un registre complexe dans lequel les actions sont notées, documentées et accumulées. Ainsi, une feuille de papier, un tableau de bois ou l'espace d'exposition deviennent un cadre au fil de l'expérience créative, un milieu où le travail est présenté tel le fait ou la preuve d'un processus créatif.
Les travaux de Ricardo Rendon se réfèrent aux pratiques de construction ou déconstruction qui exposent le moment où les choses arrivent, les formes dans lesquelles l'action est un leitmotiv.
Bitacora de Trabajo est un ensemble de sacs de ciments sales et usés, récupérés tout au long de l'année 2009, puis découpés au format lettre et reliés en 10 livres.

www.ricardorendon.com

SALON DES PROCÉDÉS

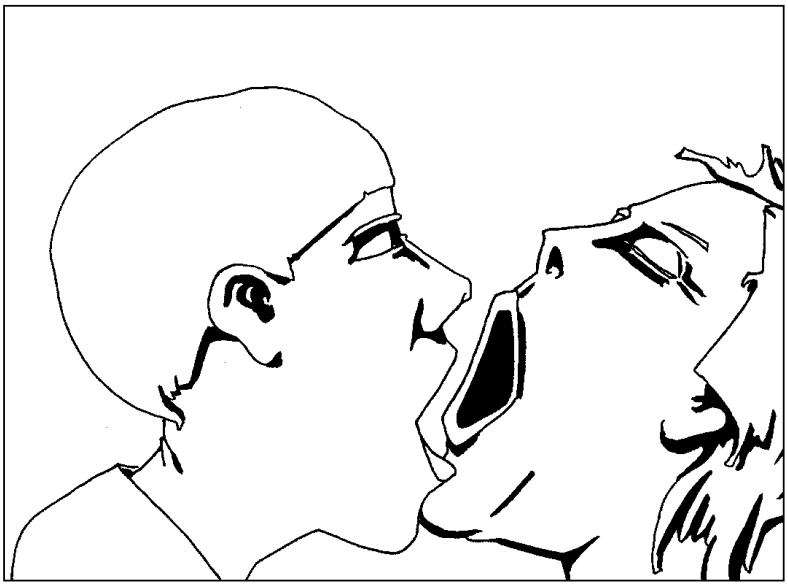
EDOUARD BOYER

SNOWI
Courtesy Edouard Boyer

Né en 1966 au Havre,
vit et travaille à Paris

Édouard Boyer s'est scrupuleusement appliqué à acquérir durant l'année 2003 le style du dessinateur de presse Willem afin de pouvoir réaliser plus de 1500 dessins « à la manière de » et d'organiser cette production sous forme d'une base de données, accessible au public par l'intermédiaire d'un outil baptisé 'Snowi'. outil baptisé SNOWI. Le projet SNOWI (pour Snowi is NOt WIllem) est donc défini par un protocole : acquisition du style, production et organisation de la production, analyse, référencement et mise en service de la base de données accessible sur le Web pour des usages renouvelés. Edouard Boyer s'est employé à la création de cette banque d'images avec rigueur et humour et les visiteurs sont invités à tester, évaluer et critiquer l'outil Snowi. Le résultat quotidien de l'œuvre collective et évolutive réalisée à la Kunsthalle sera donné à lire dans le salon des procédés durant les deux mois de l'exposition.

Pour créer vos comic strip SNOWI
www.snowi.fr
utilisateur : salons
mot de passe : bd
Ajouter un titre et clic sur envoyer
clic sur le titre et clic sur ajouter
une image.



SALON DES PROCÉDÉS

JEAN-BAPTISTE FARKAS

Des modes d'emploi
et des passages à l'acte, 2010
Ed. Mix
Courtesy Jean-Baptiste Farkas

Né en 1962 ,
vit et travaille à Paris

Jean-Baptiste Farkas est un artiste qui opère sous des identités telles qu'*IKHÉA©SERVICES*, *Glitch (Beaucoup plus de moins) ou encore l'Amicale de la Biennale de Paris*. Il a publié *Des modes d'emploi et des passages à l'acte* aux Editions MIX en 2010. L'artiste au service du consommateur, mais dans une perspective de dérangement productif : supprimer ce qui est en trop, concevoir des services symboliquement perturbateurs.

IKHÉA©SERVICES, *entreprise créée par Jean-Baptiste Farkas et active de manière concrète, se présente comme le négatif inspiré du mythe moderne de la production : par contrat (avec une personne privée, une galerie d'art), l'artiste s'engage à accomplir un travail dont le principe d'efficacité est inversé : démolir un fragment d'habitat ; passer à la broyeuse des documents indispensables ; faire servir avec une lenteur exagérée et mal supportable, lors d'un vernissage, les boissons proposées aux personnes présentes. Où la production construit, Farkas détruit ; où celle-ci accumule, Farkas restreint* . Paul Ardenne

Les modes d'emplois et les énoncés d'art de Jean-Baptiste Farkas sont destinés à être activés par le public.

SALON DES PROCÉDÉS

MARTIN LE CHEVALLIER

L'audit, processus de consulting, 2008
Courtesy Martin Le Chevallier

Né en 1968, vit et travaille à Paris et Nancy

Martin Le Chevallier développe, depuis la fin des années 90, un travail posant un regard critique sur les idéologies et les mythes contemporains. Volontiers ironiques, ses créations empruntent à notre époque des outils et des processus qui la caractérisent. Il a demandé, en 2008, à un cabinet de consulting de lui faire subir un «audit de performance artistique». Un consultant a évalué sa démarche et ses œuvres, puis ses débouchés commerciaux et artistiques au regard de l'offre concurrentielle.
En contrepoint à ces projets contextuels, il poursuit un travail plus cinématographique mêlant installation et film.

http://martinlechevallier.net

SALON DES PROCÉDÉS

JULIEN PREVIEUX

Lettres de non-motivation, 2007
Ed. ZONES
Courtesy Julien Previeux

Né en 1974 à Grenoble,
vit et travaille à Paris

Qu'il écrive des lettres de « non-motivation », qu'il se livre à un parcours d'obstacle dans la ville ou au re-trucage d'un film hollywoodien, Julien Prévieux adopte des prises de position qui répondent à la nécessité d'habiter de toutes les manières possibles un monde déshumanisé. Les diverses stratégies adoptées, de l'appropriation à l'infiltration, sont souvent fondées sur la confrontation d'un individu solitaire avec un environnement donné, qu'il soit physique, social, économique ou politique. S'esquisse alors un art du décalage qui oscille entre humour absurde et tentative de révolte. Julien Prévieux privilégie la déraison pour mieux démontrer à quel point nos structures quotidiennes sont imprégnées de prêt-à-penser ou de prêt-à-se-déplacer.

http://previeux.net

SALON DES PROCÉDÉS

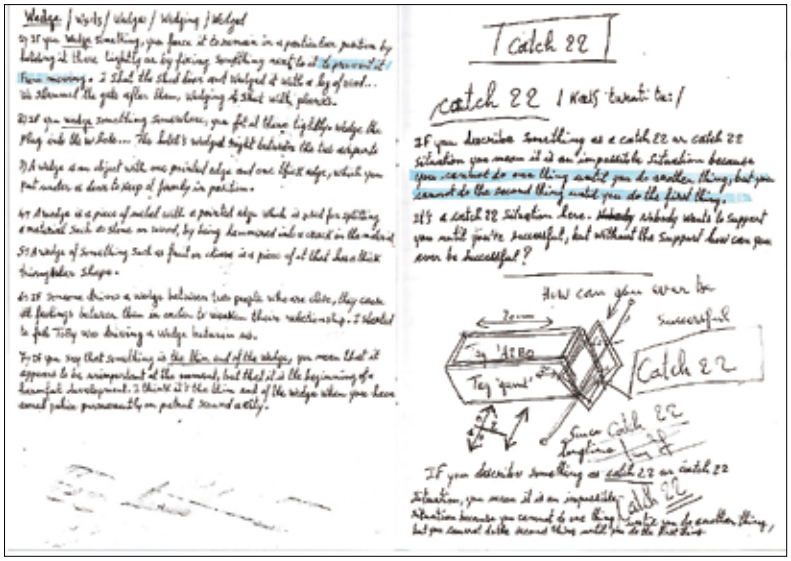
SALIOU TRAORE

Let Me Be Your Dictionnary, 2006
Courtesy Saliou Traore

**Né en 1965 à Bobo-Dioulasso / Burkina Faso , vit et travaille
à Amsterdam**

On pourrait qualifier le travail de Saliou Traore d'une «anthropologie renversée». Il s'intéresse à la notion d'obstacle non comme une limite, une frontière mais plutôt comme le point de départ de nouvelles expériences, de nouvelles découvertes. Dans l'inconnu, il s'ouvre à une re-connaissance de l'essentiel, de l'hospitalité des peuples, des places et des espaces. Chez lui, l'apprentissage est une aptitude au regard, à l'hésitation, à la reproduction, ce qui va de paire avec hospitalité et ouverture à l'expérience du moment.
Dans son projet *Let Me Be Your Dictionary*, Saliou Traoré examine les contingents, les relations simples entre les objets et les événements. Sa stratégie consiste à ne pas se concentrer sur un événement catastrophique unique mais de s'intéresser à des exemples précis tels que les embouteillages ou les phénomènes linguistiques. En analysant simplement les transports quotidiens, leurs mouvements et leurs sens, l'artiste créé des liens innatendus, voire des récits aléatoires.

www.salioutraore.nl



AUTOUR DES SALONS

ANNE-JAMES CHATON

Interieur 1 – tapis allemand, 2011
Tapis sérigraphié
Courtesy Anne-James Chaton

Né en 1970 à Besançon,
vit et travaille en France

Anne-James Chaton est ce qu'on appelle un « poète sonore ». Il a crée en 2004 avec Andy Moor (guitare – The Ex) un duo poésie sonore/musique improvisée.
Depuis 2004, Anne-James Chaton développe un travail plastique à travers lequel sa poésie passe du sonore au visuel. Dans *Intérieur 1*, l'artiste s'approprie une écriture de notre quotidien : le ticket de caisse, via la technique de la sérigraphie sur un tapis.

« Tout a été dit mille fois chez Chaton. C'est l'homme dépourvu de parole. Sa langue on la trouve au fond d'un caddie ou sur le bord d'un comptoir. Rien ne lui appartient. On n'a pourtant jamais senti à ce point combien les mots sortent d'une grande poubelle. C'est un épuisement, certes, et pourtant ça se fait dans la poésie, dans le lieu qui, comme dit encore Artaud, s'épuise le moins vite, parce qu'elle admet l'action de ce qui se gesticule et se prononce, et qui ne se reproduit pas deux fois. De là, Chaton rejoint nombre de grands poètes, puisque sa tentative est à l'opposé de ceux qui attrapent la parole pour en faire un outil de pouvoir. J'affirme pour ma part qu'être poète c'est ne pas sortir sa carte du jeu, mais la remettre au tas avant de mélanger les cartes. » Charles Pennequin.

http://aj.chaton.free.fr

Performance d'Anne-James Chaton et Andy Moor Mercredi 2 février à 20h00 à la Kunsthalle en partenariat avec l'association Mulhouse Art Contemporain et le festival Météo.

AUTOUR DES SALONS

ILSE ERMEN

La dictature de l'Alphabet, 2010
Courtesy Ilse Ermen

Née en 1959 à Basel en Suisse, où elle vit et travaille

Ilse Ermen travaille avec l'image et le langage. Après des études de Beaux-Arts à Paris, elle a suivi des études de linguistique et langues orientales à Berlin et à Bâle. Son travail est conceptuel à la base, quoiqu'elle produise des objets palpables. Depuis quelques temps, elle performe des lectures de ses textes. Elle se concentre sur la visualisation du langage ou la textualité d'une image. A travers ses jeux avec des textes donnés, elle essaie de déconstruire le procès de perception et de détourner les significations en décontextualisant le message. Les sujets centraux de son travail sont l'ambiguïté, la véracité, les banalités et lapalissades, le vrai et le faux dans l'énoncé et la mémoire.
Le texte de *La Dictature de l'Alphabet* s'inscrira petit à petit au fil de l'exposition, selon un protocole établi par l'artiste.

www.ilse-ermen.com

AUTOUR DES SALONS

YANN SERANDOUR

Weiss, 2008
Courtsey FRAC Franche-Comté

Né en 1974,
vit et travaille à Rennes

Au départ de la pratique artistique de Yann Sérandour, il y a le livre, comme objet non figé, outil de transmission et de circulation d'informations, et l'activité qu'il sous-tend, la lecture, comme processus de construction, déconstruction et reconstruction d'histoires. Cet acte de lecture étendu à l'histoire de l'art – des œuvres qui la construisent aux livres qui la transmettent avec une prédilection pour les propositions conceptuelles des années 1970, balise l'ensemble de son travail. Ses œuvres apparaissent comme un ensemble de gestes ou d'opérations d'infiltrations, de développements à partir d'objets, de livres ou d'œuvres existantes.
Weiss est le fruit d'un « dégraissage » de la documentation de la galerie parisienne GB Agency. L'artiste en a prélevé les pages blanches ou presque blanches pour réaliser *Weiss* en référence au blanc dans l'histoire de l'art moderne.
En regard de cette œuvre, un papier peint panoramique, intitulé *Le Plein* liste l'ensemble des objets rassemblés dans de la reconstitution du Plein d'Arman à l'occasion de l'exposition « Hors Limite » au Centre Pompidou en 1994.

www.rearsound.net

BAR SUISSE

A l'occasion des Salons de lecture, la Kunsthalle ouvrira temporairement un bar dans l'espace d'exposition. Lieu de performances, de rencontres, de détente, d'activation de certaines œuvres et de discussion, il permettra au public de se retrouver autour d'un verre ou d'un café et de partager le fruit de ses lectures. A chaque événement le bar sera tenu et animé par l'équipe de la **Table de la Fonderie** qui proposera boissons et restauration. Menu complet servi le soir du vernissage. Petite restauration pour les autres rendez-vous.

La Table de la Fonderie
à Mulhouse, un restaurant
où bien manger rime
avec solidarité.
21 rue du Manège
68100 Mulhouse
Tél : 03 89 46 22 74
contact@table-fonderie.fr

PERFORMANCES ←

LE JOURNALISTE - TRANSFER

Anne-James CHATON voix ¦ electroniques
Andy MOOR guitare ¦ electroniques

Label : Unsounds ¦ Al Dante

02.02 2011 ➔ 20:00

Anne-James Chaton et Andy Moor forment leur duo en 2003 à la suite d'une résidence à l'Overtoom 301 à Amsterdam. D'abord basée sur la rencontre improvisée de la poésie sonore de l'un et de la guitare expérimentale de l'autre, leur collaboration s'oriente au fil des concerts, vers un mélange de sons travaillés en live et de morceaux composés.
Le journaliste réunit cette recherche autour de huit pièces. Extrait d'une série de cent *portraits affiches* réalisés par Anne-James Chaton, *Le journaliste* tire les fils du texte et conduit l'album à feuilleter les rubriques d'un journal. Le monde, la politique, le fait divers, la bourse, la météo... sont traités à l'aide de matériaux textuels et sonores puisés dans le quotidien de l'information. L'exceptionnel y côtoie l'anodin au gré d'une écriture et d'une composition soucieuses des textures et attentives aux appareils de diffusion. Alors, les grains de micros se multiplient selon les *dépêches* et la guitare se transforme quelques fois en radio, et *vice versa*.

Andy MOOR

vit à Amsterdam, il est né à Londres et a commencé sa vie de musicien en Ecosse. Il est membre du groupe hollandais The Ex et a fondé le groupe écossais Dog Faced Hermans et le groupe basé à Berlin Kletka Red. Il développe différents projets avec les musiciens Yannis Kyriakides, DJ/Rupture, Terrie Ex, Paal Nillssen Love et Ken Vandermark et John Butcher.

Anne James CHATON

est poète sonore. Il a dirigé plusieurs revues et publié cinq livres aux éditions Al Dante. Il co-dirige avec le duo Kristoff K.Roll le festival d'arts sonores "Sonorités", qu'il a fondé à Montpellier en 2005. Il a travaillé avec le groupe de rock hollandais The Ex et a sorti au mois de mai 2008 un CD/LP avec le musicien allemand Alva Noto.

PERFORMANCES ←

MAILLE-MASALA
L'EPICE DE LA « MISSION KAKI »
UNE INTERVENTION OLFACTIVE

HOIO

02.02 2011 ➔ 18:30

Depuis plusieurs mois, Hektor Maille, l'agent secret de Santa Lemusa, voyage de par le monde afin de libérer le professeur Koslow enlevé par des criminels et d'éloigner ainsi les menaces qui pèsent sur son île. « Mission Kaki » est le code de sa mission, dont on peut suivre le déroulement en continu sur Internet (www.maille.li). Après 18 épisodes d'aventures sur les sept continents, Maille n'a toujours pas libéré le professeur – une épreuve difficile pour l'agent et une frustration pour les lecteurs fidèles de « Mission Kaki ». En revanche, à l'occasion de sa recherche en Inde (Episode 18) il a trouvé les ingrédients d'un mélange d'épices avec lequel il retrace toute sa « mission » – chacun des ingrédients de ce «Maille-Masala» rappelle une des scènes des 18 épisodes. Pour le nez de l'agent (et pour celui des lecteurs déçus de « Mission Kaki ») ce mélange d'épices fonctionne comme un ensemble de souvenirs ou comme un répertoire d'hyperliens olfactives, qui les relient à différents endroits du monde ou les renvoient aux différents épisodes de l'histoire. Pour l'ouverture de « Salon de lecture » HOIO prépare ce « Maille-Masala » à la Kunsthalle de Mulhouse. Le public peut ainsi découvrir vingt ingrédients de ce Masala - et observer le résultat de leur mélange, le résumé d'une grande aventure.

PERFORMANCES ←

LOCUS METROPOLE

John GIORNO ¦ Jurgen O. OLBRICH ¦ Michel COLLET

15.03 2011 ➔ 20:00

Locus Metropole est un événement construit autour de l'art-performance-langue.
Il se métamorphose au fil de son développement. *Locus Metropole* est né en 2009 à Zurich dans le Cadre de Blago Bung au Cabaret Voltaire (J.Giorno, Valentine V, P. Lerochereuil, M. Collet, L. Litt) *Locus Metropole* prendra une forme très singulière à la Kunsthalle de Mulhouse, construit comme une pièce en trois actes ; le son, la langue seront portés par la narration, la poésie, le corps, dans une action inter-prétative, performée, incisive et radicale. Un «Wortstellung» où le mot est érigé dans sa jonction au corps, à la voix, au souffle, au sens.

John GIORNO

Poète et performeur new-yorkais, John Giorno est l'un des acteurs de la contre-culture américaine des années 1960. Dans *You Got To Burn To Shine,* l'un de ses derniers livres, il détaille des souvenirs concernant ses relations avec Andy Warhol mais aussi, sa rencontre avec Keith Haring ainsi que ses réflexions sur la compréhension que le bouddhisme tibétain a de la mort en période de Sida. Proche du mouvement «beat» et de William S. Burroughs, J. Giorno est une personnalité influente de la poésie du XXe siècle. Il est l'initiateur de la poésie-performance à New York et a contribué à élever le « Spoken Word » au rang d'une forme artistique majeure.

Jurgen O. OLBRICH

Jürgen O. Olbrich vit à Kassel, son travail se déploie dans le divers, à partir de projets, en performance, et d'installations, de livres, copy-art, archives, situations, éditions, événements publiques, programmes secrets, développement de contacts, routines de production (...). Jugen O Olbrich a participé à la Dokumenta 8 et à de nombreuses expositions, (sélection récente) *Normalzustand*, Kulturhauptstadt Europa – Linz (K), *Bone*, Schlachthaus, Bern, *Terra Incognita*, Kunsthalle Bremen, *Paper Police*, Vebikus/ Kammgarn, Schaffhausen, *Editionale*, Kunstforum, Köln, (...).

Michel COLLET

Présenté comme activiste de l'art dans le magazine New York Arts de l'automne, poète, performeur il produit nombres de propositions mixant les médias, actions, poésie sonore, écrits, livres d'artistes, théorie... Michel Collet spatialise le son, le sens, le geste, le souffle comme éléments de dispositifs hétérogènes. Il est invité à présenter son travail depuis quelques années un peu partout dans le monde, régulièrement à New York dans le cadre de la fondation Emily Harvey et à Barcelone, Valencia, Zurich, Marseille, Paris, Québec...

RDV

➔ VERNISSAGE ET PERFORMANCES
MERCREDI 02.02 → 18:30
Performance de **Samuel HERZOG**
Performance d'**Anne-James CHATON** et **Andy MOOR** à 20:00
en partenariat avec l'association Mulhouse Art Contemporain et le festival Météo.
Un duo poésie sonore/musique improvisée

➔ KUNSTAPÉRO
JEUDIS 03.02 ET 03.03 → 18:00
Visiter l'exposition puis en discuter autour d'un verre, en partenariat avec l'association Mulhouse Art Contemporain et la Fédération Culturelle des Vins de France.
5 euros/personne
Inscription au 03 69 77 66 47

➔ KUNSTDÉJEUNER
VENDREDI 11.02 + 11.03 → 12:15
ENTRÉE LIBRE
Conversation autour d'une œuvre suivie d'un déjeuner, repas tiré du sac, en partenariat avec l'Université Populaire.
Inscription au 03 69 77 66 47

➔ CONFÉRENCE
VENDREDI 11.02 → 20:00
« Kurt Schwitters, les métamorphoses du chaos »
de **Catherine KOENIG,**
historienne de l'art.

➔ DIMANCHE 13.02 → 16:00
ENTRÉE LIBRE
Thibaut WENGER
dit « Lenz » de Georg Büchner
en partenariat avec le festival Premiers Actes

➔ CONFÉRENCE DÉAMBULATOIRE
MERCREDI 16.02 → 18:00
[Ré]écrire l'art de Luc Bohler, professeur de philosophie
En partenariat avec l'Université Populaire.
5 euros/personne
Inscription au 03 69 77 66 47

➔ RENCONTRE
JEUDI 17.02 → 14:00
Samuel HERZOG, projet HOIO
Campus de la Fonderie
en partenariat avec l'Université de Haute Alsace.

➔ DIALOGUES N°3
DIMANCHE 06.03
15:00 → 17:00
Regards croisés entre le Musée des Beaux-Arts et la Kunsthalle
Entrée libre, renseignements au 03 69 77 66 47 + 03 69 77 78 10
RDV au Musée des Beaux-arts

➔ KUNSTPROJECTION
JEUDI 10.03 → 18:30
ENTRÉE LIBRE
En partenariat avec l'espace Multimédia gantner de Bourogne, sélection de films expérimentaux, d'œuvres d'art numérique issus de la collection de l'espace Multimédia gantner en écho à l'exposition.

➔ PERFORMANCE
MARDI 15.03 À 20:00
ENTRÉE LIBRE
Locus Métropole, performance de John GIORNO, Jürgen O.OLBRICH et Michel COLLET
en partenariat avec Cold Mountain

➔ WEEK-END DE L'ART CONTEMPORAIN
SAMEDI 19.03 + DIMANCHE 20.03
Visite guidée apéritive : dimanche 20 mars à 11:00
Entrée libre

➔ PERFORMANCE
DIMANCHE 20.03 → 14:30
ENTRÉE LIBRE
M comme Mouvement, extrait de l'Abécédaire
de **Fabrice LAMBERT**
projet du réseau Trans Rhein Art

➔ SAMEDI 19.03 + DIMANCHE 20.03
14:00 → 17:00
Ateliers artistiques
« Parents/Enfants » autour de l'exposition *Salons de lecture*
Départ toutes les heures
En partenariat avec les Ateliers Pédagogiques d'Arts Plastiques
Entrée libre, inscription obligatoire au 03 69 77 77 38

Circuits gratuits en bus sur différents lieux d'art contemporain en Alsace
Départ de Mulhouse et Strasbourg à 9:00
Dimanche 20.03
Renseignements et inscription :
Julie.morgen@culture-alsace.org

INFOS PRATIQUES

HEURES D'OUVERTURE

Du mercredi au dimanche **12:00 – 18:00**
Nocturne ➔ **Jeudis jusqu'à 20:00**
Ouvert ➔ **dimanche 20 mars 9:00 – 20:00**
Fermé ➔ **les lundis et mardis**
Entrée libre

VISITES GUIDÉES DE L'EXPOSITION

Gratuites les samedis & dimanches ➔ **15:00**
Entrée libre sans inscription
➔ ET POUR LES GROUPES,
renseignements et réservations
au **03 69 77 66 47**
VISITES ENFANTS
Renseignements au **03 69 77 66 47**

LA KUNSTHALLE MULHOUSE
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

LA FONDERIE

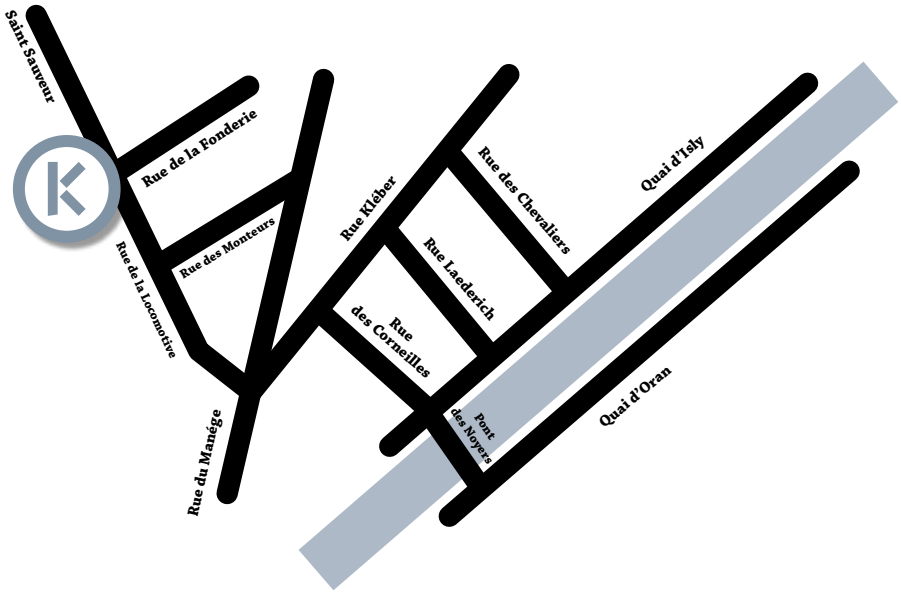
16, rue de la Fonderie
(F) 68093 Mulhouse Cedex
Tél. **+33 (0)3 69 77 66 47**
kunsthalle@mulhouse.fr
➔ www.kunsthallemulhouse.com

ACCÈS

AUTOROUTE ➔ **A35 et A36**
Sortie Mulhouse centre, direction Université – Fonderie
GARE ➔ **suivre le canal du Rhône au Rhin**
(Quai d'Isly) jusqu'au pont de la Fonderie,
prendre la rue de la Fonderie

TRAM ➔ **ligne 2, arrêt «Tour Nessel»**

BUS ➔ **ligne 10, arrêt «Fonderie»**
Ligne 15, arrêt «Molkenrain»
Ligne 20, arrêt «Manège»



Avec tous nos remerciements à **Ordiland** pour le prêt de 3 ordinateurs et à **Prevel signalisation** pour la réalisation de l'oeuvre de Yann Serandour. La Kunsthalle s'est appuyée pour cette opération sur **le Fonds de dotation *Interfaces***. Ce fonds est une structure juridique de droit privé à but non lucratif qui reçoit et gère des biens et des moyens de toute nature qui lui sont apportés par des contributeurs à titre gratuit et irrévocable en vue de la réalisation d'une oeuvre ou d'une mission d'intérêt général. Sa vocation est de soutenir la création artistique contemporaine dans le domaine des arts visuels.

LA KUNSTHALLE
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
MULHOUSE

LES PARTENAIRES

BIBLIOTHEQUE MEDIATHEQUE GRAND'RUE

Exposition
Donnés à voir : livres, Herbarium et vanités
12.03 — 22.04.2011

Œuvres de Krassimira Drenska en dialogue avec des livres d'artistes issus des collections de la Bibliothèque -Médiathèque de Mulhouse.

L'exposition propose une découverte des livres singuliers de l'artiste bulgare Krassimira Drenska : *Des Pas et des délices, Im perlenden parlando, Esquimau en déménagement ou sagesse meccano*....Cet univers de mots et d'images trouve un prolongement poétique dans des estampes qui racontent elles aussi des histoires. En complicité avec Krassimira Drenska, la Bibliothèque a choisi quelques livres d'artistes échappant à toute classification.

Mardi - vendredi : 10:00 - 12:00
13:30 - 18:30 / samedi 10:00 - 17:30
Bibliothèque-Médiathèque,
19 Grand'rue, 68100 Mulhouse
Tél. 03 69 77 67 17
bernadette.litschgi@mulhouse-alsace.fr
mireille.kessler@mulhouse-alsace.fr

CULTURE ET ECONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

3èmes Rencontres de l'Economie sociale et solidaire de Mulhouse dans le cadre du master Ingénierie de projets en Economie sociale et solidaire de l'UHA, associant étudiants, professionnels et chercheurs

Jeudi 17.02,
Campus Fonderie

Rencontre avec **Samuel HERZOG** à 14:00 à la Kunsthalle en partenariat avec le Service Universitaire de l'Action Culturelle de l'Université de Haute-Alsace

L'ensemble des éditions présentes dans les salons de lecture sont en vente à la librairie BISEY.
35 Place de la Réunion
68100 Mulhouse
Tél. 03 89 46 58 14

LA KUNSTHALLE MULHOUSE EST SOUTENUE PAR :

- **Ville de Mulhouse**
- **Ministère de la Culture Direction Régionale des Affaires Culturelles Alsace**
- **Département du Haut-Rhin**
- **Région Alsace**

La Kunsthalle Mulhouse remercie tout particulièrement les partenaires de l'exposition :

- **Le Quai, Ecole supérieure d'art de Mulhouse**
- **Le Service Universitaire de l'Action Culturelle de l'Université de Haute-Alsace**
- **Mulhouse Art Contemporain**
- **Le festival METEO**
- **La Bibliothèque Médiathèque de Mulhouse**
- **La Biennale d'art contemporain de Lyon**
- **La Table de la Fonderie**
- **La librairie BISEY**
- **Cold Mountain**
- **Les Ateliers Pédagogiques d'Arts Plastiques du service éducatif de la ville de Mulhouse**
- **L'espace multimédia gantner de Bourogne**
- **Le festival Premiers Actes**
- **Le Musée des Beaux-Arts de Mulhouse**
- **Le réseau Trans Rhein Art**
- **L'Université Populaire**

Avec tous nos remerciements à **Ordiland** pour le prêt de 3 ordinateurs et à **Prevel signalisation** pour la réalisation de l'œuvre de Yann Serandour.
La Kunsthalle s'est appuyée pour cette opération sur le **Fonds de dotation Interfaces**

A L'ATTENTION DES JOURNALISTES HORS RÉGION ALSACE

Pour optimiser votre déplacement, nous pouvons organiser sur une journée, la visite de deux lieux : la Kunsthalle Mulhouse + le CRAC Alsace (distant de 20 km)

2 éclats blancs toutes les 10 secondes

6 mars – 15 mai 2011

Les artistes :
Ann Veronica Janssens et Aurélie Godard

Poursuivant sa dynamique d'accueil en résidence et de production d'oeuvres, le CRAC Alsace invite Ann Veronica Janssens et Aurélie Godard pour une exposition à la fois personnelle et commune, élaborée en étroite collaboration avec le centre d'art contemporain, Le Quartier de Quimper. Appartenant à des générations différentes, les deux artistes transforment l'espace d'exposition en laboratoire d'expériences sensibles et contemplatives, et se retrouvent autour de préoccupations communes pour les phénomènes naturels et/ou extraordinaires. L'exposition comprend de nombreuses pièces inédites dont certaines réalisées au cours d'une résidence sur l'île de Ouessant.

CRAC Alsace (Centre rhénan d'art contemporain)
18 rue du Château - F - 68130 ALTKIRCH
Tel : +33(0)3 89 08 82 59
info@cracalsace.com
www.cracalsace.com

LA KUNSTHALLE
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
MULHOUSE

Salons de lecture

03.02 — 03.04.2011

Lorem ipsum dolor sit amet, consectetuer adipiscing elit, sed diam nonummy nibh euismod tincidunt ut laoreet dolore magna aliquam erat volutpat. Ut wisi enim ad minim veniam, quis nostrud exerci tation ullamcorper suscipit lobortis nisl ut aliquip ex ea commodo consequat. Duis autem vel eum iriure dolor in hendrerit in vulputate velit esse molestie consequat, vel illum dolore eu feugiat nulla facilisis at vero eros et accumsan et iusto odio dignissim qui blandit praesent luptatum zzril delenit augue duis dolore te feugait nulla facilisi. Typographi antiqui demonstraverunt legere me lius quod ii legunt saepius. Claritas est etiam processus dynamicus, qui sequitur mutationem consuetudium lectorum. Mirum est notare quam littera gothica, quam nunc putamus parum claram, anteposuerit litterarum formas humanitatis per seacula quarta decima et quinta decima. Eodem modo typi, qui nunc nobis videntur parum clari, fiant sollemnes in futurum.